

## SILLONS - 1997

**"Sillons" relate de façon non exhaustive l'histoire du disque.  
Un projet de Pierre Martel et Jean-Jacques Palix.**

Il y a plus de trois mille ans, un chinois aurait fait parvenir à son empereur un message verbal contenu dans un coffret !

Vers l'an 1000, le pape Sylvestre possédait une poupée parlante en bois.

En 1548 Rabelais fait mention dans son *"Quart Livre"* de l'audition, aux confins de la Mer Glaciale, de paroles et bruits "gelés" au cours d'une bataille, au début de l'hiver, et qui "dégelaient". Dans ses Mémoires, Alexandre Dumas père parle de M. de Crac dont les paroles "gèlent" en hiver pour se "dégeler" au printemps.

En 1632, le Capitaine Vosterloch, navigateur, croise dans l'extrême sud du continent américain, des tribus indiennes se transmettant des messages en parlant devant des éponges qui, une fois pressées, restituent les paroles enregistrées.

En 1656, Cyrano de Bergerac dans son *"Histoire comique des Estats et des Empires de la Lune"* décrit le livre des Sélénites : une boîte emplie de complexes machineries qui permettent de lire avec les oreilles.

Au dix-huitième siècle, le baron Wolfgang de Klemplen, inventeur du célèbre automate "Le Joueur d'échecs", construit un "Turc Parlant".

1857 - Le typographe français Léon SCOTT DE MARTINVILLE met au point le "Phonautographe", brevet 31470, capable d'enregistrer et d'inscrire les oscillations du son sur une plaque de verre enduite de noir de fumée; cet appareil devant servir à l'étude des timbres musicaux et à l'analyse de la voix. L'appareil ne peut reproduire les sons.

1860 - A dix-huit ans, CHARLES CROS entre comme répétiteur et professeur de chimie à l'Institut des Sourds-muets, rue Saint-Jacques à Paris. Il y restera de nombreuses années et prétendra y avoir mûri pendant ces années-là le principe du "Paléophone", espérant ainsi que ses élèves muets porteraient l'instrument en bandoulière avec une provision de phrases pour la journée.

1876 - Premiers microphones à contact par BELL et MANUEL.

THOMAS EDISON ouvre un laboratoire de recherches sur la représentation mécanique des sons, à Orange dans le New-Jersey.

30 avril 1877 - Charles Cros dépose à l'Académie des Sciences, sous pli cacheté, les principes du premier appareil reproducteur de sons, appelé "Paléophone"; il n'aura jamais ni le temps ni l'argent pour réaliser son invention. Le brevet 124213 déposé le 1er mai 1878 contient le tracé ondulé en profondeur décrit par EDISON en avril 1877, le tracé ondulé latéral de l'enregistrement moderne et le tracé linéaire simple curviligne ou rectiligne.

19 Décembre 1877 - Edison construit son premier "Phonogramme" : sur un "cylindre", un sillon hélicoïdal est gravé en creux sur une feuille d'étain. Il y grave une petite chanson *"Mary had a little lamb"* qu'il peut réécouter ! A l'âge de douze ans, Edison, télégraphiste à la Western Union menait des expériences électriques dans les trains et manqua un jour, par accident, de mettre le feu au wagon; son chef le rossait à coups de bâton sur la tête et dès ce jour, dira-t-il, sa surdité commença: "La surdité (...) a été responsable, je pense, de la perfection du phonographe ..."

1881 - A l'occasion de l'Exposition électrique, Clément ADER, aviateur, réalise pour la première fois la retransmission stéréophonique de représentations d'opéras depuis l'Opéra Comique et la Salle Garnier: les auditeurs, munis de deux écouteurs de téléphone, reçoivent des signaux sonores différents captés par deux séries de microphones à charbon de son invention, répartis à droite et à gauche du trou du souffleur. La transmission est assurée par télégraphie: "...supposons que le chanteur se trouve à droite du souffleur, la voix actionnera le microphone transmetteur de droite plus activement que celui de gauche, et l'oreille droite de l'auditeur sera plus vivement impressionnée que celle de gauche..."

1885 - TAINTER et BELL (cousin de Graham Bell inventeur du téléphone) reprennent l'invention d'Edison et l'améliorent en remplaçant la feuille d'étain par une cire plus molle déposée sur un [cylindre](#) de carton. Ils l'appellent le "Graphophone".

Le cylindre, d'une durée de 2 minutes, n'est pas reproductible en fabrication: la COLUMBIA COMPANY fabrique environ 500 cylindres par jour. Un chanteur peut enregistrer 3 cylindres à chaque prise de son: cela consiste à "brailler" fort devant un cornet acoustique plusieurs fois par jour - Caruso chantait jusqu'à 40 fois par jour le même air !!! . L'exploitation de ces cylindres était réservée aux appareils publics, en raison de leur prix élevé (150 dollars) qui les rendait inaccessibles à l'usage domestique.

1887 - EMILE BERLINER, un allemand émigré aux Etats-Unis, invente le "disque", qu'il appelle "Gramophon": flanc de zinc de 30cm de diamètre, enduit de cire, le sillon est enroulé en spirale et à plat sur le "disque". Un an plus tard, Berliner fabriquera le premier tourne-disque, entraîné à la main au moyen d'une manivelle, présenté en 1890 à Berlin lors d'une exposition de phonographes. Le Gramophon connut trois supports : le premier fut un disque de verre rapidement remplacé par un disque de zinc, puis en 1889 par de la vulcanite. Les disques pouvaient être reproduits en plus grand nombre.

15 avril 1889 - Le colonel Gouraud, qui assure la promotion en France des inventions d'Edison, présente à l'Académie des Sciences les deux modèles de phonographes. Programme: paroles de Janssen, membre de l'Académie; messages des correspondants de journaux; musique: *"La Marseillaise"*, *"Hail Columbia"*, marche du régiment, duo de piano et cornet à piston, *"Ave Maria"* de Gounod chanté et accompagné par lui-même.

23 novembre 1889 - Invention du Juke-box par LOUIS GLAS à San Francisco.

1890 - Début de l'exploitation commerciale des disques et rouleaux sur les foires. Apparition des journaux parlés: Le Petit Phonogramme, Le Phonogramme des débats, Le Phonogramme Conservateur... Enregistrement de pièces de théâtre.

1893 - Berliner crée en Amérique la UNITED STATES GRAMOPHON COMPANY, essentiellement destinée à effectuer des démonstrations vantant les mérites et les débouchés du "disque".

A la demande d'Emile Jumeau qui veut donner la parole à ses poupées, Henri LIORET, horloger de profession, invente le "Lioretograph" qui utilise un cylindre en celluloïd, plus robuste que le cylindre en cire.

1895 - La manivelle du Gramophone est remplacée par un moteur à ressort.

1895 / 1900 - Guerre commerciale entre le groupe COLUMBIA GRAMOPHONE d'une part et EDISON d'autre part. La consommation des cylindres rend nécessaire la duplication industrielle... jusqu'à 25 copies de l'original !

1896 : Eldridge Johnson, jeune et ingénieux mécanicien de Camden, met au point le premier gramophone avec moteur à ressort. Il améliore également le système de lecture mécanique des disques.

1897 - En France les frères PATHE commencent à utiliser le phonographe à cylindres d'Edison pour attirer les clients dans un café. Devant le succès de l'entreprise, ils décident de fabriquer des phonographes dans un atelier à Belleville et des cylindres à Chatou. Création du fameux COQ de la marque Pathé.

En 1880, à l'angle des rues Fontaine et Mansard, se trouvait un débitant de boisson et vendeur de journaux. Les progrès de la mode transformèrent le "Bougnat du coin" en "Bar Moderne", devenu ensuite la grande brasserie au néon rutilant "Chez Boudon c'est Bon". Quand la petite "machine parlante" venue d'Amérique y arriva, elle y fit sensation et le succès fut total.

1898 - En Angleterre, la GRAMOPHONE COMPANY adopte le "disque" de BERLINER.

1899 - Le peintre Francis BARRAULT peint le fameux chien écoutant HIS MASTER'S VOICE et vend son tableau aux anglais de la GRAMOPHONE COMPANY après avoir remplacé le phonographe d'Edison par un gramophone. En Allemagne à Hanovre, le frère de Berliner monte la première usine au monde spécialisée dans le pressage de disques.

Cette même année, AZOULAY propose à la Société d'Anthropologie de créer une collection de phonogrammes destinées à l'étude linguistique et musicologique. Pour l'Exposition Universelle de Paris en 1900, il enregistre quatre cent cylindres sur les différentes populations représentées à l'exposition

1900 - Présentation, à l'Exposition Universelle de Paris, du "Phonographe magnétique" de WALDEMAR POULSEN, conçu en 1898, ébauche de notre magnétophone fonctionnant par aimantation d'un fil d'acier. 5000 titres existent sous forme de disques.

1900 - Le hongrois Béla Vikar présente un recueil de chansons folkloriques au Congrès international du Folklore à Paris, enregistrements conservés au Musée de l'Homme. A Vienne en Autriche, création de la Fondation des archives phonographiques.

11 avril 1902 - Dans un salon du Grand Hôtel de Milan, Fred Gaisberg enregistre Enrico Caruso et fait connaître sa voix au monde entier. En 1903 son disque "*Vesti la Giubba*" se vend à 1 million d'exemplaires ! ref. VIC 6001.

1903 - La fabrique de chocolat Stollwerk présente des tourne-disques pour les enfants: les sillons des disques sont gravés dans le chocolat !

L'idée sera reprise en 1987 par l'artiste Peter Lardong qui dépose le brevet G 8704511.3, "article-cadeau de matière comestible": il transforme une boîte d'After-Eight en pick-up actionné par un petit moteur électrique permettant de lire un disque en chocolat, un cure-dent faisant office de pointe de lecture.

1904 - La firme ODEON lance les disques enregistrés sur les deux faces.

1904 est une année marquée par un mouvement dissident. En Angleterre, W.Michaelis propose une formule de disques à gravure verticale, ainsi qu'un nouvel appareil, le néophone.

1905 - Essor de la commercialisation des disques et naissances de nombreuses firmes éditrices. A Paris, la Poste lance la carte postale sonore qui permet de joindre au message écrit un message sonore.

1905 / 1914 - Béla Bartok sillonne les campagnes hongroises et collecte plus de 3000 chansons populaires qu'il enregistre sur rouleaux.

1910 - On songe à certaines normalisations indispensables: le diamètre des disques devient analogue à celui d'aujourd'hui, la vitesse de rotation est de 80 tours par minute.

1911 - Inauguration du premier laboratoire d'enregistrement au sein de l'Université de Paris: les Archives de la Parole.

1912 - Enfouissement dans les sous-sols du Palais Garnier de voix célèbres: mise à jour prévue en 2012.

26 février 1917 - Le premier disque de jazz est enregistré pour la firme VICTOR par l'orchestre "The Original Jass Band" composé de musiciens blancs de la Nouvelle-Orléans: deux faces et deux morceaux "*Livery stable blues*" et "*Dixieland Jass Band One Step*" - ref. VICTOR 18255. Les ventes de ce disque atteignent des sommets inespérés pour l'époque (des centaines de milliers d'exemplaires). Les firmes concurrentes s'empressent alors d'enregistrer du Jazz et cette musique est la première à accéder à la notoriété par le disque

1918 - John A.WEBSTER invente le changeur de disques qui peut recevoir six disques 25 ou 30 cm. Jusqu'alors, la durée d'écoute n'excédant pas 4 minutes, il fallait changer le disque mais aussi tendre le ressort de l'appareil en tournant une manivelle d'entraînement du disque suivant. Dans les années 50, on mettra au point des changeurs de disques pour microsillons qui serviront notamment pour les disques 45 tours de courte durée. La firme américaine VOCALION sort le premier 78 tours multicolore.

1919 - Lénine enregistre sur disque son discours "*Qu'est-ce que la puissance soviétique ?*" à des fins d'endoctrinement des populations rurales.

Enregistrement électrique : 2 amateurs anglais, Lionel Guest et H.O.Merriman sont les premiers à avoir expérimenté une méthode d'enregistrement avec prise de son par micro, amplification, puis gravure électrique. Les premiers disques officiellement réalisés par cette méthode datent de 1920.

Travaux similaires entrepris à la même époque par les techniciens de "Bell Telephone Laboratories" sous la direction de J.P.Maxfield et H.C.Harrison.

1920 - 100 000 000 de disques vendus aux Etats-Unis.

1920 - Invention du disque souple.

1920 - Le premier disque de blues à succès "*Crazy Blues*" est enregistré par la chanteuse noire Mamie Smith qui remplace Sophie Tucker initialement prévue. Ref. Okeh Records 4169. C'est le début des "Black records" ou "Race records" qu'on achète par correspondance ou dans les supermarchés des ghettos noirs. Dans les années 30 et 40, pour éviter la connotation raciste, les compagnies de disques trouvent les substitutifs Colored, Ebony (MGM) et Sepia (Decca, Capitol).

1924 - Lors d'une exécution publique de son oeuvre "*Les pins de Rome*", Ottorino Respighi mêle aux sons de l'orchestre des ambiances sonores de cigales et de rossignol enregistrées sur un disque.

1924 : de 100Hz à 5kHz, les sons sont convenablement gravés.

1925 - Invention de l'enregistrement électrique: l'amplificateur d'une part et le graveur électrique d'autre part. Invention du "Pick-up" sur un principe analogue à celui du graveur électrique et qui est, en sens inverse, le siège des mêmes phénomènes.

Stravinsky compose spécialement pour le disque la "*Sérénade en La majeur*" pour piano.

A Kansas City, la firme Flexo Records industrialise le disque souple.

1926 - Premier enregistrement électrique: "*Le Messie*" de Haendel, intégral, avec 3500 exécutants.

1927 - Avec l'avènement du moteur électrique, la vitesse de rotation des disques passe de 80 à 78 tours par minute. Le cylindre fait définitivement place au disque. Sur les ondes de la BBC à Londres, Christopher Stone devient le premier Disc-jockey du monde.

1928 - La COLUMBIA produit le premier disque d'effets sonores "*London Street Sound*".

1928 - PFLEUMER prend un brevet couvrant une méthode de dépôt d'une couche d'un oxyde magnétique sur un ruban de matière plastique: le "Magnétophone" est né. Il sera présenté au public à l'Exposition Universelle de 1935 par la firme AEG-TELEFUNKEN.

1929 - Dans "*Opium*" récit de sa cure de désintoxication, Jean Cocteau préconise l'idée de musique fixée: ... des possibilités étonnantes de disques devenus des objets auditifs au lieu d'être de simples photographies pour l'oreille...

1930 - A Berlin, Paul Hindemith et Ernst Toch publient "*Grammophonmusik*", suite d'études avec des disques manipulés.

1931 - Pour EMI, l'ingénieur Blumlein expérimente les premiers disques en stéréophonie qui ne seront commercialisés qu'en 1958.

1932 - La société britannique MARCONI-WIRELESS construit un appareil de 2m de long et 200kg capable d'enregistrer le son sur un ruban d'acier: le "Blattnerphone" est installé dans les studios de radiodiffusion de nombreux pays. Le ruban présenté en bobine de 3000 mètres, tourne à la vitesse de 90 mètres par minute.

Années 30/40 - Les enregistrements destinés à la radiodiffusion sont gravés sur disque; ils peuvent ainsi être lus plusieurs fois mais ont les inconvénients suivants:

- la durée d'enregistrement utile du 78 tours est d'environ 3 minutes

- on constate un assourdissement progressif au fur et à mesure que la gravure se rapproche du centre, et à chaque enchaînement de disques, l'auditeur subit un violent changement de couleur sonore. La BBC tente de résoudre le problème en créant de coûteux correcteurs qui relèvent les aigus au centre du disque. Une astuce consistera à graver les faces paires en partant du centre et les faces impaires en partant de l'extérieur.

1933 - Parution chez RCA-VICTOR du premier "Picture-disc": Jimmie Rodgers y chante "*Blue Yodel n°12*". Ref. Victor 18.600

A Paris, la Phonothèque Nationale est créée le 8 Avril 1933.

Le terme « Haute Fidélité », apparu vers 1934 dans la publicité radioélectrique, commence à s'appliquer au disque.

1938 - Edgar Varèse réalise des expériences en combinant des disques qui doivent être joués simultanément à l'envers et à des vitesses différentes.

1939 - John Cage compose "*Imaginary Landscape n°1*", concerto pour deux tourne-disques à vitesse variable, piano et cymbales. Les disques utilisés sont des "disques-test" de sons purs, destinés aux laboratoires et aux techniciens de maintenance.

1941 - Après l'enregistrement d'un concerto par un orchestre symphonique, le directeur artistique John Reed constate que le hautbois est trop faible, l'enregistre à nouveau, seul, et laisse le soin à l'ingénieur du son de mélanger savamment le son du hautbois à ceux de l'orchestre : la technique du "Re-Recording" est ainsi née accidentellement.

Août 1942 - James Caesar Petrillo, Président de l'*American Federation of Musicians*, impose l'arrêt total des enregistrements pour lutter contre l'invasion du Juke-box (plus de 350 000 dans les bars et "jukes" des États-Unis !) et le remplacement des orchestres live sur les ondes radiophoniques par les disques. Cette grève aura pour effets secondaires de favoriser la réédition d'enregistrements et la création de labels indépendants: INDIES pour INDependent records companIES.

Vers 1942 la *National Association of Broadcasters* s'efforce de faire adopter une formule où la réduction du bruit de surface est obtenue par une préaccentuation à la gravure des sons aigus.

1943 / 1945 - Les "V.DISCS" ou Victory Disc sont des disques souples édités par l'armée américaine à destination des troupes: la série rouge destinée à l'armée de l'air et la série bleue à la marine. Le répertoire est essentiellement constitué d'enregistrements de Jazz, rééditions mais aussi séances spécialement produites pour la circonstance. Les matrices furent détruites après la guerre, les musiciens ayant participé gratuitement à ces séances.

1944 - En Angleterre DECCA lance le slogan "[ffrr](#)" qui signifie full frequency range recording ...début de la "Haute Fidélité".

1948 - COLUMBIA développe aux États-Unis le premier disque "microsillon" tournant à la vitesse de 33 tours 1/3 par minute. Les avantages du microsillon par rapport au 78 tours sont nombreux: diminution du bruit de fond par l'emploi d'une matière nouvelle, amélioration importante de la fidélité, augmentation de la durée d'écoute - jusqu'à 30 minutes pour un disque de 30cm - et possibilité d'avoir des disques petits de 17cm et très légers (37g) pour des durée d'audition courtes inférieures à 6 minutes.

1948 - BELL LABS, aux USA, invente le transistor, composant électronique qui permettra de remplacer les lampes et de miniaturiser les radios, amplificateurs, magnétophones et tourne-disques.

A partir de 1947, les procédés d'enregistrement sur bandes magnétiques s'introduisent dans l'industrie phonographique comme support de l'enregistrement original. Cette méthode s'impose partout dès 1949.

1949 - Le premier 45 tours, diamètre 17cm, paraît chez RCA. En France, premier disque microsillon enregistré par A. CHARLIN: "*L'Apothéose de Lully*" Ref. Oiseau Lyre LD1.

1949 - Le célèbre logo de l'étiquette centrale des disques DEUTSCHE GRAMMOPHON, un jeu alterné de tulipes blanches sur bandeau bleu, produit lorsque le disque tourne, un effet stroboscopique qui permet aux mélomanes de régler la vitesse de rotation du plateau de leur tourne-disque.

Début des années 50 - Premiers magnétophones destinés au grand public.

1952 - Blaise Cendrars est enfermé une nuit, par hasard, dans une cellule des "Archives Sonores" de la Radiodiffusion Française. Rien d'autre autour de lui, pour occuper ces longues heures d'isolement, que d'écouter les centaines de disques qu'il manipule (parmi les milliers qui sont entreposés là!) : il y découvre les bruits du monde, explosion d'une bombe de la grosse Bertha, comptines d'enfants, cris d'animaux, chants de pêcheurs africains, mélodies de muezzin syriens, sons industriels, bruits de trains et d'automobiles, abattage d'un arbre, leçon de français à Canton... Il compose alors un Poème Radiophonique commenté de sa voix et intitulé "*Rythmes et bruits du monde*", qui sera diffusé cette même année.

1957 - Le chanteur noir américain Chuck Willis sillonne le nord des États-Unis dans une Chrysler neuve équipée d'un électrophone sur lequel les passagers écoutent des disques .

Fin des années 50 - Apparition des microsillons tournant à 16 tours 2/3 par minute, pour doubler le temps d'écoute du 33 tours 1/3. Les électrophones sont alors équipés des quatre vitesses : 16, 33, 45 et 78 tours par minute. Les contraintes de gravure sur vinyle ne permettent malheureusement pas d'obtenir une qualité suffisante : trop d'information audio à inscrire sur un trop petit support. A cette époque où l'on privilégie la "Haute Fidélité", l'idée est vite abandonnée.

1958 - Premiers disques en "Stéréophonie" fabriqués par la société DEUTSCHE GRAMMOPHON. La stéréophonie révèle l'effet directionnel et la profondeur du champ sonore, comme sur une photographie en relief. Le sillon du disque stéréo conjugue deux gravures latérale et verticale et restitue deux messages différents à deux amplificateurs distincts.

1959 - En France, lancement du magazine "[SONORAMA](#)" dans lequel les pages imprimées alternent avec des disques souples qui complètent les textes. On peut y entendre les derniers "tubes" (mot attribué à Boris Vian), des infos sur les événements marquants et les interviews de vedettes à la mode.

Années 60 - Milan Knížak, après avoir cassé des disques, en reconstitue de nouveaux en recollant des morceaux les uns aux autres et rompt ainsi les habitudes d'écoute traditionnelles. Ses collages, auxquels il donne le nom de "*Broken Music*", forment de nouvelles compositions qu'il revendique. En 1963 et 1964, en modifiant la vitesse de lecture de disques divers, il altère les propriétés musicales et crée de nouvelles compositions.

1960 - Ornette Coleman, un des piliers de la New Thing, grave un disque essentiel dans les mouvements d'avant-garde. Ce microsillon s'intitule "*Free Jazz*". Son principe, emprunté à Gabrieli qui faisait jouer en même temps deux quatuors à chaque extrémité de la basilique Saint-Marc, repose sur la présence de deux quartettes autonomes que l'auditeur entend respectivement sur le haut-parleur de gauche et sur celui de droite. La pochette de l'édition américaine reproduit "*White Light*", peinture de Jackson Pollock. Ref. Atlantic 1364.

Invention de la "Compact Cassette". Vierge ou préenregistrée, la bande tourne à 4,75cm par seconde.

24 octobre 1962 - James Brown enregistre le premier disque "Live" de l'histoire avec l'album Live at the Apollo. Ref. Polydor 2612005. L'impact de ce disque, qui reflète parfaitement la puissance et l'excitation du show, est énorme et les radios noires vont jusqu'à le jouer intégralement. L'année suivante, James Brown est élu meilleur chanteur américain de R'n'B.

1966 - Deux ans après qu'il eût décidé de ne jouer du piano que pour enregistrer des disques, Glenn Gould expose ses idées sur la communication de la musique dans le High Fidelity Magazine d'avril 1966: ... "il y a quelques temps, et sur un mode spontané, j'avais émis la prédiction que le concert public tel que nous le connaissons aujourd'hui n'existerait plus d'ici un siècle et que les médias électroniques auraient alors intégralement remplacé les fonctions qu'il remplit."

1970 - "*Der Umweg zur Höheren SubFidelität*" disque de Mauricio Kagel jouable indifféremment en 16, 33, 45 et 78 tours.

1971 - Apparition du "Shape-disc", disque découpé suivant une forme géométrique, régulière ou non. Dans les années 80, il devient également illustré.

1978 - PHILIPS invente le "Compact-Disc".

1979 - "*Blue's Blue*", reconstruction musico-ethnologique de Mauricio Kagel.

Les quatre musiciens de cette pièce écoutent de très vieux enregistrements de John Blue: All is blue on Blue's lips. Les bruits de craquements du disque usé et la qualité médiocre de la reproduction n'empêchent pas ces auditeurs d'accompagner et d'imiter, d'abord timidement puis malgré eux de plus en plus minutieusement, la figure d'un père presque inconnu du Jazz. Ref. Disques Mouton CD782003. Durée 28'35".

1981 - "*Pagan Muzak*" de Boyd Rice. Diam.17cm. Two center holes and 17 locked grooves. Playable at any speed. Maximum volume suggested. Ref. Gray Beat SLP 3000.

1983 - Scratch the records : Christian Marclay collecte et mixe tous les disques qu'il trouve dans les poubelles de New-York: easy listening, jazz, pop, tango, blues et chachacha sans oublier l'opéra, les musiques de fanfare et les hits éternels. Artiste inclassable, il joue les clocs, les sillons fermés, les rayures et l'encrassement. Ses jeux de scratch, de vitesses qu'il fait varier et de dérapages fulgurants composent d'inouïes symphonies!

Ref. "Record without a cover" 1985. Recycled Records .Footsteps 1989. RecRec 26.

1985 - Les labels et les artistes blacks de Rap produisent des disques vinyles pour le scratch sur lesquels sont enregistrés des riffs musicaux isolés - guitares, claviers, basse ou drums -, des séries de sillons concentriques et bouclés, de longueur variable, que les D.J's mixent et font tourner à la vitesse qu'ils désirent, base de nouvelles compositions rythmiques. Tirés à peu d'exemplaires, leur usage répété les rend rapidement obsolètes. Cette même année, apparition du genre House dans les clubs gays de Chicago.

Années 90 - Jungle, Trip-Hop, Trance, Ambient, Hardcore, Techno... Ces genres musicaux mixent, scratchent et gravent toujours les sillons du vinyle

\*\*\*\*\*

... enregistré, pressé, contrôlé, emballé, distribué, trié par genre et par ordre alphabétique dans les présentoirs bacs à disques ou rayonnages du disquaire, acheté et emporté dans un sac au format orné du logo du magasin...

#### DISCOURS / DISCOUNT

- le film protecteur scellé: étiquette prix, pastille couleur avec une lettre de l'alphabet, code barre, pub disquaire, autocollants promotionnels : Import, Maxi 45t, 7 inch LP record, Echantillon gratuit ne peut être vendu, Nice Price, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Série limitée, 100% Disco, Best of, Live, Version Originale, Version intégrale, Collection universelle, Série artistique, Série standart, Including -, Contains -, Featuring -, Ses plus grands succès, Collection à moitié prix, Medium price series, N°1 en Angleterre, !, Bande Originale du Film, Disque longue durée, Consultez votre disquaire, Pop Revolution, Disque d'or, Smurf, Nouvel album, el Disco es Cultura, etc...

- la pochette: simple kraft ou papier pour les 78t et les singles, le cercle du disque s'inscrit dans un carré de carton plié collé illustré polychrome glacé ou mat. Dimensions en centimètres: 18 x 18, 25 x 25, 31 x 31. Intérieur : carton brut blanc cassé mat. Recto : le titre, ou le nom des interprètes, ou les deux, sur une photographie ou un dessin, le label. Le coupon détachable, le tampon sec. Verso : des photographies, un dessin, rien du tout, des textes, des informations sur les titres et leur durée, une histoire, des noms propres et des numéros: record company, record number, matrix number, issue date, issuing country, record title, tracks, recording date, recording place, line up, producer, engineer, record center, cover artist... des précisions: Full Frequencies Range Recording, frr, Spectre sonore intégral, Long Playing Microgroove, Flexible record, True High Fidelity, Gravure universelle, Microsillon incassable, Stéréo pour tous, Medium play, 33t triple durée, Compatible... La pochette a une tranche: le double album, le coffret sont des cas particuliers d'épaisseur et de durée. La boîte en métal, l'emballage en carton épais, le sac en toile, le disque livre et le livre avec un disque.

- la pochette intérieure: papier cristal qui froisse, film plastique transparent, papier kraft ou papier blanc évidé ou pas sur la rondelle, des textes, des photos, un extrait du catalogue de la maison de disque, un avertissement: mono/stéréo, Quadraphonic, Play it loud, Home taping is killing music... bonus: le booklet ou livret, l'affiche pliée, un autre disque, la carte postale à réexpédier vers la boîte postale d'une ville étrangère...

- disques sans pochette : les disques souples, les disques cartes postales, le disque pas rangé, le disque qui tourne sur l'électrophone...

#### DISQUE TU VOIS...

Vinyle : CH<sub>2</sub>=CH- radical monovalent non saturé

Galette ronde en cire, gomme ou vinyle, percée en son centre d'un trou de 7,2 mm - 38 mm pour les 45t. Solid center et round center de rattrapage en plomb ou en carton. Un sillon en spirale de chaque côté. Un seul [sillon](#) pour les disques souples, les discomatons et les disques enregistrés sur un nombre impair de faces. Matière noire aspect vernis et parfois teintée dans la masse en couleur. Illustration polychrome sur toute la surface pour le picture-disc. La rondelle, étiquette papier aux couleurs de la maison de disque collée sur chaque face, diamètre de 6cm à 10cm avec inscription du label, des marques, des interprètes, de l'oeuvre, la durée, la distinction entre les plages: Face A Face B, Side 1 Side 2, Lado A Lado B, Cara 1 Cara 2, 1 Strana 2 Strana, CTOPOHA 1 CTOPOHA 2 ... Les tampons des sociétés d'auteurs compositeurs, un avertissement sur les droits de reproduction et des numéros (millésimes, collection, références...). La marque du graveur et le numéro de la matrice gravés dans la masse en arc de cercle le long de la rondelle.

Vitesse et Format: 16 tours 2/3 par minute diamètres 30cm, 25cm et 17cm; 33 tours 1/3 par minute diamètres 25cm et 30 cm Long Playing; 45 tours par minute diamètre 17cm Single ou Extended Play, 30cm Maxi 45t, 78 tours par minute diamètre 25 cm Singular, 30cm Classical et 17cm microsillon. Le microsillon est trois fois plus petit que le sillon.

Le disque avec 2 sillons sur une même face pour deux lectures concentriques spirales parallèles, le disque avec un sillon gravé pour une lecture du centre vers l'extérieur, le disque avec plusieurs sillons bouclés pour les D.J. Le sillon est labouré par une aiguille en bois ou en acier, un saphir, un diamant, une cellule, une tête. Nettoyage avec la brosse à poils souples, le chiffon jaune, le tissu antistatique, le bas en nylon, le tampon en velours, l'eau tiède et le liquide vaisselle.

## DIS CE QUE TU ENTENDS...

Le son d'un disque pour le son d'un studio, d'un producteur, d'un graveur, d'un label. Le son d'un instrument pour le son d'un autre. Un événement sonore renouvelable enregistré gravé et restitué par une addition de transcriptions électro-acoustiques, magnétiques, mécaniques et vibratoires: toutes oeuvres musicales, histoires, poésies, ambiance, surprises, théâtre, danse, discours, commémorations, propagande, publicités, leçons, oiseaux, bruitages, expériences sonores, enregistrement unique, archives, messages.  
Le disque tourne sur un gramophone, un tourne-disque, un pick-up, un électrophone, la platine d'une chaîne ou d'un meuble Hi-Fi, dans un mange-disques, un juke-box.

## INDISCRETIONS / DISCORDES

La discothèque particulière: matière et rangement, bacs, étagères, meuble spécial, classement par taille, par genre, par ordre alphabétique, par ordre chronologique de parution ou d'achat, par ordre d'écoute, sans ordre. Le disque culte, le premier disque, le dernier disque, le disque jamais écouté, le disque préféré, le disque donné, le disque offert, le disque dédicacé, le disque recherché, le disque trouvé, le disque souvenir, la plus belle pochette, le disque en double, le disque rare, le disque de collection, la collection de disques.  
Le disque emprunté à la bibliothèque, le disque à rendre.  
Le disque pour danser, le disque d'ambiance, le disque pour rire, le disque pour pleurer, le disque pour chanter, le disque pour écouter.  
Le disque unique, le discoraton, le discorama, le disque objet d'art.  
Le coffret, la boîte de disques, l'album, la caisse de disques, la pile de disques.  
Le porte-disque en métal peint et fil plastique tendu.  
Le disc-jockey, le discophile, le discophage, le discothécaire, le phonographeur, le marchand de disques, le disquaire, la boutique de disques, le rayon disques.

## DISQUALIFIES ?

Le disque rayé, le disque qui gratte, le disque électrostatique, le disque qui scratche, le disque qui souffle, le disque fendu, le disque cassé, le disque mal pressé, le disque usé, le disque sale, le disque mal raboté, le disque ébréché, le disque qui dérape, le disque qui rape, le disque gondolé, le disque voilé, le disque fondu, le disque brûlé, le disque mal enregistré, le disque inaudible. La poussière.

Le disque neuf, le disque d'occasion, le disque mint, vg, vg+, le pressage japonais. Le disque pirate, le bootleg, le disque introuvable, le disque interdit, le disque censuré, le disque raté, le disque à tirage limité, le test pressing, le disque de collection, le disque aux rondelles inversées, le disque sans rondelle, le disque sans pochette, la pochette sans disque, le disque perdu, le disque sans électrophone. Le picture disc, le disque en forme de guitare, de silhouette, de triangle. Le disque carré. Le disque en chewing-gum, le disque en chocolat.

Le disque épuisé, le disque rare, le disque original, le disque réédité, le disque remixé. Le disque de promotion, le disque d'or ou de platine, le disque de l'année, la Version Longue, la compilation, le disque de rock'n'roll cassé en public par les ligués bien pensantes, le disque avec message subliminal, le disque pilonné, le disque soldé neuf marqué par un trait de scie, un poinçon ou un trou de perceuse dans le coin de la pochette.

\*\*\*\*\*

### "PHONOGRAPH BLUES" de Robert Johnson

*Beatrice, she got a phonograph  
and it won't say a lonesome word  
Beatrice, she got a phonograph  
but it won't say a lonesome word  
What evil have I done  
What evil has yhe poor girl heard*

*Beatrice, I love my phonograph  
but you broke my windin' chair  
Beatrice, I love my phonograph  
but you have broke my windin' chair  
And you taken my lovin'  
and you give it to yo' other man*

*And we played it on the sofa  
and we played it side the wall  
And we played it on the sofa  
and we played it side the wall  
But boys, my needles have got rusty  
and it will not play a-t'all*

*Mmm, Beatrice , I love my phonograph-mmm  
babe, and I'm bound to lose my mind  
Why'n't you bring your clothes back home  
baby, and try me one more time*

**le site "Sillons" : ICI**